

L'Agenda des Messagers de Gates

Une étude de cas du « Programme de Leadership Mondial » de la Cornell Alliance for Science



BILL & MELINDA
GATES *foundation*



L'Agenda des Messagers de Gates :

Une étude de cas du « Programme de Leadership Mondial » de la
Cornell Alliance for Science

Rapport d'AGRA Watch

Publié par AGRA Watch, une campagne de

Community Alliance for Global Justice

Août 2020

Seattle, WA, USA

Table des matières

Remerciements	2
Acronymes	3
Résumé	4
1. Introduction	6
2. À propos de la Cornell Alliance for Science et de ses Global Leadership Fellows	8
3. A Regarder de Plus Près : le « Message » de la CAS	14
4. Étude de cas d'un boursier de la Cornell Alliance for Science	18
5. Conclusion	21
Annexe I	23
Annexe II	25

Chiffres

Figure 1: Continents d'origine des boursiers de la CAS 2019	10
Figure 2: Pays d'origine des 2019 boursiers africains de la CAS	10
Figure 3: Pays d'origine des boursiers africains de la CAS, 2015-2019	11
Figure 4: Secteurs représentés par les 2019 boursiers africains du CAS	11
Figure 5: Ventilation du financement de la BMGF aux organisations associées aux boursiers de la CAS, par type d'organisation	12

Remerciements

Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à ce rapport. La majeure partie des recherches pour ce rapport a été menée par les stagiaires d'AGRA Watch Johanna Lundahl, Alex Wheeler, Isaac Rubinstein, Rebecca Fogel et Sara Mar. Des recherches supplémentaires ont été menées par les stagiaires Aya Wallaia, Audrey Brassel, Sophia Kitay et Emma Wilson. La rédaction initiale a été réalisée par Alex Wheeler et Rebecca Fogel, qui a aussi réalisées la conception et la mise en page du rapport. Des recherches supplémentaires, la rédaction et la révision technique ont été assurées par Christina M. Schiavoni. La relecture a été assurée par Kelly Lake. L'assistance pour la traduction en français a été assurée par Rob B. Day. Le rapport a été produit sous la direction de Simone Adler et Heather Day, et n'aurait pas pu être achevé sans l'assistance rédactionnelle de l'équipe d'AGRA Watch, en particulier Matt Canfield et Phil Bereano. Nous remercions tout particulièrement Philip McMichael et Jonathan Latham pour leur contribution à la rédaction de ce rapport. Et enfin, merci à nos partenaires sur le terrain, en particulier en Afrique, à la fois pour avoir inspiré ce rapport et pour leur résistance constante aux problèmes présentés ici.

Community Alliance for Global Justice/AGRA Watch remercie la Fondation Swift pour son soutien.

Merci de reconnaître Community Alliance for Global Justice/AGRA Watch dans toute utilisation de ces documents.



Acronymes

AFSA	(Alliance for Food Sovereignty in Africa) Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique
AGRA	(Alliance for a Green Revolution in Africa) Alliance pour une Révolution Verte en Afrique
BMGF	(Bill and Melinda Gates Foundation) Fondation Bill et Melinda Gates
CAGJ	(Community Alliance for Global Justice) Alliance Communautaire pour la Justice Globale
CAS	(Cornell Alliance for Science) L'Alliance de Cornell pour la Science
CNOP	Coordination Nationale des Organisations Paysannes
FAO	(Food and Agricultural Organisation) Organisation Alimentaire et d'Agriculture de l'Organisation des Nations Unies
OGM	(genetically modified organism) organisme génétiquement modifié
IFPRI	(International Food Policy Research Institute) Institut International de Recherche sur les politiques alimentaires
NaCRRRI	(National Crops Resources Research Institute of the National Agricultural Research Organization, Ouganda) Institut de Recherche National des Ressources Agricoles de l'Organisation Nationale de la Recherche Agricole, Ouganda
NARO	(National Agricultural Research Organization, Uganda) Organisation Nationale de la Recherche Agricole, Ouganda
ONG	(nongovernmental organization) organisation non gouvernementale
UBIC	(Uganda Biosciences Information Center) Centre d'Information sur les Biosciences en Ouganda
ONU	(United Nations) Organisation des Nations Unies
USAID	(United States Agency for International Development) Agence des États-Unis pour le développement international

Résumé

La Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) est apparue au cours de la dernière décennie comme un acteur extrêmement influent dans une bataille toujours plus intense sur l'avenir de l'alimentation et de l'agriculture, injectant des fonds importants dans l'agriculture industrielle tout en participant à de puissantes alliances cherchant à remodeler la trajectoire de la gouvernance mondiale du système alimentaire. Alors que certaines de ces activités font l'objet d'un examen et d'une analyse de plus en plus approfondis, cette étude examine un aspect moins connu de la stratégie de la BMGF : l'encadrement des débats et la façon dont les questions sont communiquées, ainsi que la promotion d'une nouvelle génération de dirigeants pour poursuivre sa mission. Financée par la BMGF, la Cornell Alliance for Science (CAS) utilise son affiliation avec l'université de Cornell pour revendiquer sa neutralité scientifique tout en promouvant assidûment une communication alignée sur l'agrobusiness par le biais de son recours à des boursiers, notamment africains. En examinant de plus près le programme de bourses de la CAS et les types de messages qu'il propage, nous exposons les méthodes pernicieuses utilisées par la Fondation Gates pour influencer les communications, les récits et les politiques concernant le développement agricole en Afrique et au-delà.

Le rapport commence par un aperçu du programme « Global Leadership Fellows » de la CAS, un cours de formation intensif de 12 semaines sur les "communications basées sur la science" qui se tient

chaque année à Cornell et qui rassemble 20 à 30 jeunes professionnels, principalement originaires du Sud, et plus particulièrement d'Afrique. L'examen des affiliations des boursiers révèle de multiples liens avec la BMGF. En croisant les affiliations des boursiers avec les données sur le versement des subventions fournies sur le site web de la BMGF, nous pouvons constater que *34 % de tous les boursiers africains de la CAS de 2015 à 2019 étaient associés à des organisations ayant reçu un financement de la BMGF. Ensemble, les organisations liées aux boursiers ont reçu plus de 775 millions de dollars de la BMGF entre 2006 et 2019.*

Le fort chevauchement entre les groupes financés par la BMGF pour le développement agricole et les boursiers de la CAS donne un sens supplémentaire à la stratégie de la CAS consistant à "construire un réseau mondial", ce qui amène à se demander à *qui sert ce réseau et à quelles fins.* L'analyse des travaux de la CAS et de ses boursiers fait apparaître un schéma frappant : la quasi-totalité de ces travaux sont centrés sur un seul objectif et un seul message, à savoir la promotion sans critique de la biotechnologie. L'une des principales stratégies de communication de la CAS consiste à promouvoir des récits dans lesquels la biotechnologie est assimilée à la "science" et la critique de la biotechnologie est assimilée à l'"anti-science". La CAS ne semble pas envisager sérieusement des alternatives à la biotechnologie fondées sur la science, telles que l'agroécologie, bien qu'il soit largement reconnu qu'elle offre la voie la plus prometteuse vers des systèmes alimentaires

durables et justes. Au contraire, la CAS cherche à discréditer à la fois le concept d'agroécologie et les mouvements et les chercheurs qui en font la promotion. Ce rapport examine cette stratégie de plus près en analysant un article largement diffusé d'un boursier de la CAS, en identifiant les faux récits sur l'agroécologie qu'il contient.

Ce qui ajoute de la puissance aux récits de la CAS, c'est que ses messages ne proviennent pas directement de la BMGF ou de ses partenaires agro-industriels, mais des voix africaines, pour la plupart jeunes, qui composent son programme de bourses, ostensiblement informées par leurs expériences vécues et leur rigueur scientifique revendiquée, étant donné l'affiliation avec Cornell. La manière dont ces messages sont reçus par le public est importante. À travers une étude de cas sur l'un des boursiers de la CAS, ce rapport met en lumière la manière dont la CAS encourage une élite de prétendus experts scientifiques à devenir des régulateurs au sein d'institutions créant des politiques qui facilitent

l'expansion de la biotechnologie d'entreprise en Afrique. L'étude de cas illustre également la manière dont la BMGF s'est stratégiquement insérée dans des institutions clés de divers secteurs, tant en Afrique qu'en dehors, afin d'accroître l'acceptabilité des objectifs politiques qu'elle souhaite atteindre.

Étant donné le manque flagrant d'intégrité académique associé à la CAS, le rapport conclut en appelant Cornell à entreprendre une évaluation ouverte de la CAS et de sa relation avec des objectifs académiques. Il invite également les nombreux membres de la communauté de Cornell qui s'opposent à la CAS à faire entendre leur voix dissidente, et encourage les réseaux d'activistes à les soutenir dans cette démarche. Enfin, en analysant les réseaux d'influence de la Fondation Gates, le rapport souligne la nécessité pour le mouvement pour la souveraineté alimentaire de développer ses propres stratégies de communication.

1. Introduction

Ce rapport examine la Cornell Alliance for Science (CAS), une initiative financée par la Fondation Bill et Melinda Gates pour influencer le débat mondial et la politique en matière de biotechnologie, et l'effort de la CAS pour influencer l'agriculture africaine. Malgré son nom à consonance neutre, et le fait qu'elle soit ancrée dans le terrain apparemment neutre d'une université prestigieuse, la CAS sert en fait de bras armé de la propagande de la Fondation Bill et Melinda Gates - une tentative de légitimer une approche descendante pour transformer les systèmes agricoles africains en faveur de la biotechnologie d'entreprise. Après l'introduction de l'étude, la section 2 donne un aperçu de la CAS et de son programme « Global Leadership Fellows¹ » ; la section 3 fournit une analyse d'un article largement diffusé écrit par un ancien boursier et actuel associé de la CAS ; et la section 4 présente une étude de cas pour illustrer les réseaux complexes de production de connaissances financés par la Fondation Bill et Melinda Gates. La section 5 présente quelques remarques de conclusion sur la CAS et ses implications pour la politique alimentaire et l'activisme au sens large.

Au cours de la dernière décennie, la Fondation Bill et Melinda Gates (ci-après la Fondation Gates ou BMGF) est devenue un acteur extrêmement influent dans une bataille toujours plus intense

sur l'avenir de l'alimentation et de l'agriculture. La portée de la Fondation Gates sur la scène mondiale de l'alimentation et de l'agriculture est difficile à surestimer, avec plus de 375 millions de dollars distribués par la BMGF en subventions pour le développement agricole pour la seule année 2019,¹ ainsi que la participation de la BMGF à de puissantes alliances cherchant à remodeler la trajectoire de la gouvernance mondiale du système alimentaire.² Le continent africain, surnommé par la Banque mondiale "la dernière frontière" des marchés agricoles et alimentaires mondiaux³, a été l'un des principaux centres d'intérêt de ces efforts. La BMGF est principalement présente en Afrique par le biais de l'AGRA, l'Alliance pour une Révolution Verte en Afrique, fondée par la BMGF et la Fondation Rockefeller en 2006. Tout comme la Révolution Verte du XXe siècle a favorisé la dépendance à l'égard des semences commerciales, des intrants et des machines en provenance des États-Unis dans une grande partie du Sud³, fidèle à son nom, l'AGRA a servi de véhicule majeur pour l'expansion de l'agrobusiness des entreprises en Afrique⁵. En plus de ses contributions à l'AGRA, la Fondation Gates soutient les technologies de la « Révolution Verte » par le biais de ses programmes de développement agricole et mondial.

¹ Basé sur les données acquises dans la base de données des subventions de la BMGF : <https://www.gatesfoundation.org/How-We-Work/Quick-Links/Grants-Database>.

² Voir, par exemple, ETC Group. 2020. *La prochaine prise de contrôle dans l'agroalimentaire : les agences alimentaires multilatérales*. https://www.etcgroup.org/sites/www.etcgroup.org/files/files/etc_nextagtake_a4_v7.pdf.

³ Patel, R. 2013. *La longue révolution verte*. *Journal of Peasant Studies* 40:1, 1-63. <https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/03066150.2012.719224>.

Alors que l'AGRA et d'autres activités d'investissement agricole de la Fondation Gates font de plus en plus l'objet d'analyses et d'examens,⁴ ce rapport examine un aspect moins connu de la stratégie de la BMGF : l'encadrement des débats et la façon dont les questions sont communiquées, ainsi que la promotion d'une nouvelle génération de dirigeants pour faire avancer sa mission. Financée par la BMGF, la CAS utilise son affiliation avec la seule institution de la « Ivy League »^{4,5} qui est une université fondée sur une propriété concédée par l'état pour revendiquer sa neutralité scientifique tout en promouvant assidûment des communications alignées sur l'agrobusiness dans son utilisation des boursiers, en particulier ceux d'Afrique. En examinant de plus près le programme de bourses de la CAS et les types de messages qu'il propage, ce rapport expose les méthodes pernicieuses utilisées par la Fondation Gates pour influencer les communications, les récits et les politiques concernant le développement agricole en Afrique et au-delà.

En fin de compte, la CAS représente un complément à l'AGRA dans l'effort de la Fondation Gates pour vendre les avantages de l'agriculture d'entreprise aux décideurs, aux responsables politiques, aux gouvernements et aux travailleurs agricoles. Ce rapport démontre qu'en promouvant la biotechnologie pour l'industrie, la BMGF

en fait effectue le travail des entreprises sous le voile de la bienveillance philanthropique.

Cette étude fait partie d'un effort continu depuis 2007 par la campagne AGRA Watch⁵ de la Community Alliance for Global Justice (CAGJ) pour documenter les façons imbriquées dont l'argent et l'influence de la Fondation Gates passent par l'AGRA et les institutions parallèles pour promouvoir la biotechnologie d'entreprise en Afrique. Elle répond aux préoccupations croissantes des partenaires d'AGRA Watch, en particulier des organisations africaines et de leurs alliés, concernant les types de messages diffusés par la CAS sous le couvert d'une communication fondée sur la science. Nos partenaires considèrent que de tels messages sapent leur travail sur le terrain pour construire des systèmes alimentaires plus justes et plus durables, fondés sur l'agroécologie et la souveraineté alimentaire.

Lancée en 2017, la recherche contenue dans ce rapport suit les cinq premières années de la CAS, de 2015 à 2019, en compilant et en analysant les données disponibles sur les sites web de la CAS et de la BMGF, complétées par des sources secondaires. L'objectif est de faire la lumière sur le fonctionnement de la CAS et sur les types de messages qu'elle promeut, afin de situer la CAS dans l'éventail des stratégies employées par la Fondation

⁴Voir la note de bas de page No.5 ci-dessus, et les sources complémentaires sur <https://cagj.org/agra-watch/resources/>. Voir également le chapitre 6 de la Fondation Biovision pour le développement écologique ; IPES-Food. 2020. *Flux d'argent : Qu'est-ce qui freine l'investissement dans la recherche agroécologique pour l'Afrique ?* http://www.ipes-food.org/_img/upload/files/Money%20Flows_Full%20report.pdf ; Wise, T.A. 2020. *Failing Africa's Farmers : Une évaluation de l'impact de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique.* https://sites.tufts.edu/gdae/files/2020/07/20-01_Wise_FailureToYield.pdf

^{4,5}Désignation familière d'un ensemble d'universités privées d'élite dans le NE des Etats-Unis : Harvard, Yale, Princeton, Cornell...

⁵« AGRA Watch » : La Veille d'AGRA

Gates et la Cornell Alliance for Science,⁶ on espère que ces informations permettront aux partenaires d'AGRA Watch et à d'autres de

mieux comprendre ce à quoi ils sont confrontés dans leur lutte pour la souveraineté alimentaire.

2. À propos de la Cornell Alliance for Science et de ses Global Leadership Fellows

Hébergée au Collège d'Agriculture et des Sciences de la Vie de l'Université Cornell à Ithaca, New York, la Cornell Alliance for Science (CAS) a été lancée en 2014 grâce à une dotation de 5,6 millions de dollars de la Fondation Gates "pour promouvoir l'accès à l'innovation scientifique comme moyen de renforcer la sécurité alimentaire, d'améliorer la durabilité environnementale et d'accroître la qualité de vie dans le monde"⁷. Selon la directrice de CAS, Sarah Evanega, CAS vise à "dépolariser le débat sur les OGM et à échanger avec des partenaires potentiels qui peuvent partager des valeurs communes autour de la réduction de la pauvreté et de l'agriculture durable, mais qui peuvent ne pas être bien informés sur le potentiel de la biotechnologie pour résoudre les grands défis agricoles"⁷. Une deuxième subvention de 6,4 millions de dollars en 2017 a porté la contribution totale de la BMGF à la CAS à 12 millions de dollars. La BMGF reste le principal bailleur de

fonds de la CAS à ce jour, tandis que quinze autres contributeurs institutionnels et individuels de 1 000 dollars ou plus sont répertoriés sur le site de la CAS.

La CAS décrit ses principales stratégies comme suit : a) établissement d'un réseau mondial ; b) formation "avec un objectif" ; et c) développement des communications multimédias sur la biotechnologie agricole. Ces stratégies se rejoignent dans le cadre du Global Leadership Fellows Program, un cours de formation intensif de 12 semaines organisé chaque année à Cornell et qui réunit 20 à 30 jeunes professionnels, principalement originaires du Sud, et plus particulièrement d'Afrique. Le cours comprend des modules spécialisés dans "la planification stratégique et l'organisation au plus près de la population; la narration personnelle et le récit d'histoires

⁶ D'autres collègues ont également évalué de manière critique certains aspects de la CAS. En particulier, nous reconnaissons les contributions de Jonathan Latham du Bioscience Resource Project et d'Independent Science News, qui a remis en question la science et l'éthique douteuses qui sous-tendent la CAS, et de Stacy Malkan de US Right to Know, qui a exposé les liens industriels que la CAS a cherché à cacher. Voir, par exemple, Independent Science News. 2017. La Fondation Gates octroie 6,4 millions de dollars supplémentaires à l'Alliance controversée pour la science de Cornell.

<https://www.independentsciencenews.org/news/gates-foundation-grants-additional-6-4million-to-cornells-controversial-alliance-for-science/> ; Latham, J. 2016. La faculté de Cornell refuse de défendre les cultures OGM.

<https://www.independentsciencenews.org/un-sustainable-farming/cornell-faculty-refuse-to-defend-gmo-crops/> ; Latham, J. 2015. *The Puppetmasters of Academia (ou ce que le NY Times a laissé de côté)*. <https://www.independentsciencenews.org/science-media/the-puppetmasters-of-academia-ny-times-left-out/> ; Malkan, S. 2016. Pourquoi l'université de Cornell organise-t-elle une campagne de propagande sur les OGM ?

<https://theecologist.org/2016/jan/22/why-cornell-university-hosting-gmo-propaganda-campaign> ; et Malkan, S. 2019. Cornell Alliance for Science est une campagne de relations publiques pour l'industrie agrochimique. <https://usrtk.org/our-investigations/cornell-alliance-for-science-is-a-pr-campaign-for-the-agrichemical-industry/>.

⁷ Shackford, S. 2014. *La nouvelle Cornell Alliance for Science reçoit une subvention de 5,6 millions de dollars.*

<https://news.cornell.edu/stories/2014/08/new-cornell-alliance-science-gets-56-million-grant>.

scientifiques ; la communication sur la biotechnologie et les technologies émergentes ; la prise de parole en public, la formation aux médias et la transmission de messages ; la conduite de la législation et de la politique ; la collecte de fonds ; et plus encore” ainsi qu’un volet d’étude indépendant.⁸ Les travaux des boursiers sont présentés par le biais d’une présence active en ligne et dans les médias sociaux, avec des mises à jour fréquentes du site web et de la page Facebook de la CAS et la diffusion d’articles rédigés par les boursiers dans de nombreux médias. Les nouvelles sur le site web de la CAS mettent également en évidence la participation des boursiers à divers événements, soulignant l’influence de la CAS dans les espaces politiques alimentaires et agricoles mondiaux. Lors d’une réunion de janvier 2020 à la Banque mondiale, par exemple, des boursiers du programme ont fait du lobbying auprès de responsables sur les besoins d’investissement pour l’Afrique, y compris le génie génétique et l’édition génétique, et la “communication scientifique”.⁹

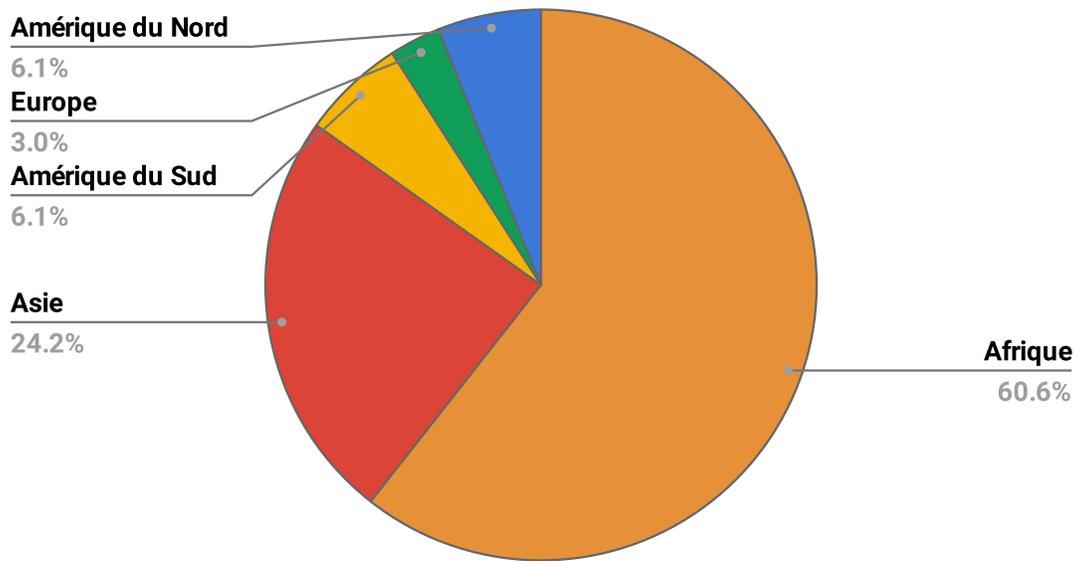
Pour mieux comprendre le Global Leadership Fellows Program, il est utile d’examiner les antécédents géographiques et institutionnels de

ses boursiers. La figure 1 présente une répartition des continents d’origine des boursiers de 2019. Si la portée géographique du programme s’est élargie, la majorité des boursiers - 60,6 % en 2019 - sont d’origine africaine, comme les années précédentes. Les figures 2 et 3 fournissent une ventilation des pays d’origine des boursiers africains, tant en 2019 qu’à partir de 2015-2019, tandis que la figure 4 fournit une ventilation des secteurs d’où proviennent les boursiers africains de 2019. Les chiffres montrent que les boursiers proviennent d’une répartition assez égale entre quatre secteurs : médias/communications, politique/recherche, entreprises/privé et gouvernement/université. L’annexe I contient les affiliations organisationnelles/institutionnelles des boursiers africains de 2019 et l’annexe 2 contient les affiliations de tous les boursiers africains de 2014-2019. L’éventail des secteurs couverts par le programme de bourses est stratégique pour la CAS en termes d’amplification de son pouvoir et de son influence. Par exemple, les universités transforment le savoir local et recadrent les débats grâce à leur expertise, tandis que les organisations gouvernementales façonnent les positions des régulateurs ainsi que le langage des politiques.

⁸ Cornell Alliance for Science. pas de date. Global Leadership Fellows Program. <https://allianceforscience.cornell.edu/education/global-leadership-fellowship/>.

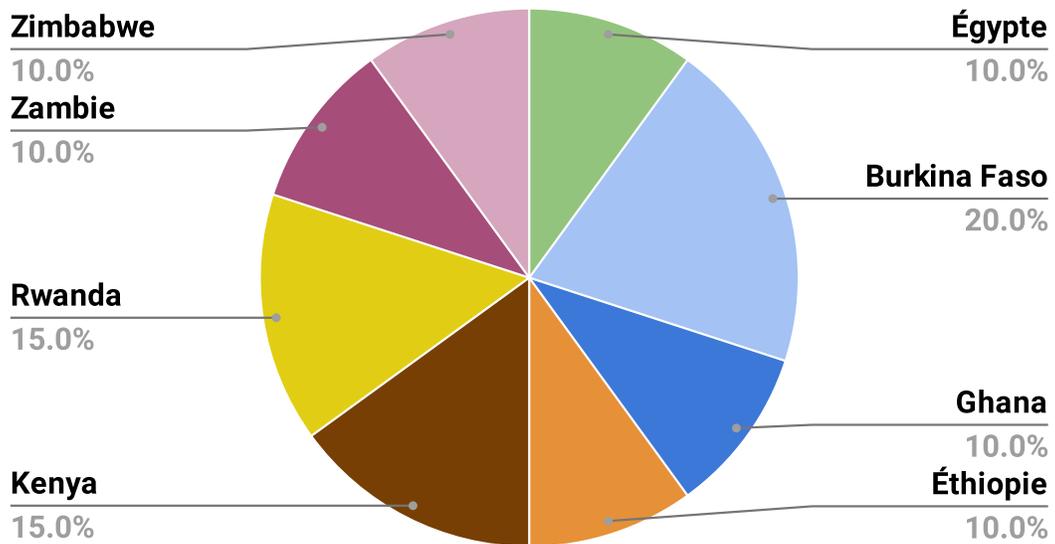
⁹ Gakpo, J.O. 2020. *Les Alliance Fellows conseillent la Banque mondiale sur les priorités de financement pour l’Afrique*. <https://allianceforscience.cornell.edu/blog/2020/01/alliance-fellows-advise-world-bank-on-funding-priorities-for-africa/>.

Figure 1 : Continents d'origine des boursiers de la CAS 2019



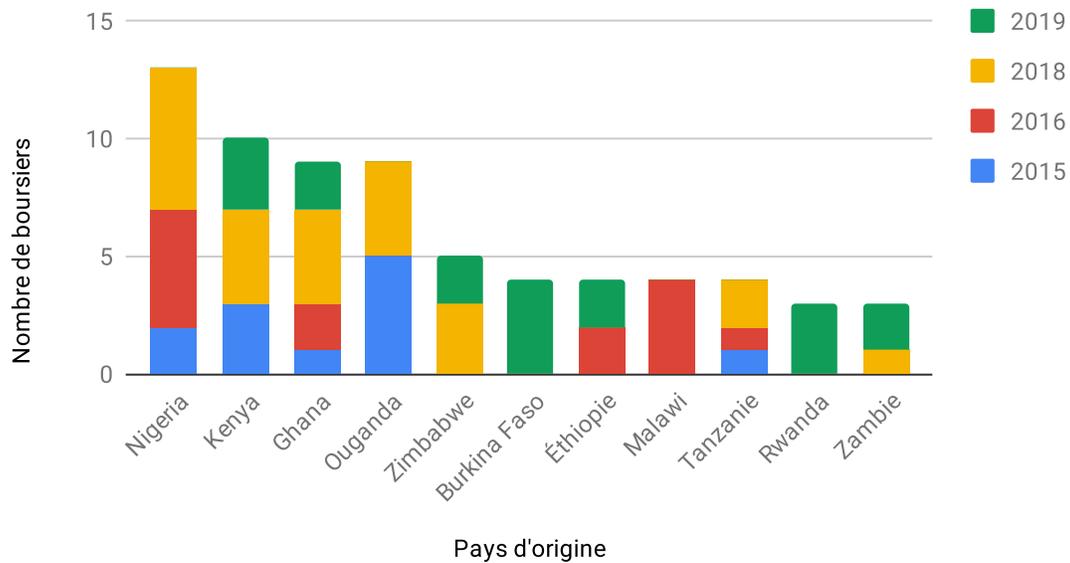
Source : propres auteurs, sur la base des données du site web de la CAS

Figure 2 : Pays d'origine des 2019 boursiers africains de la CAS



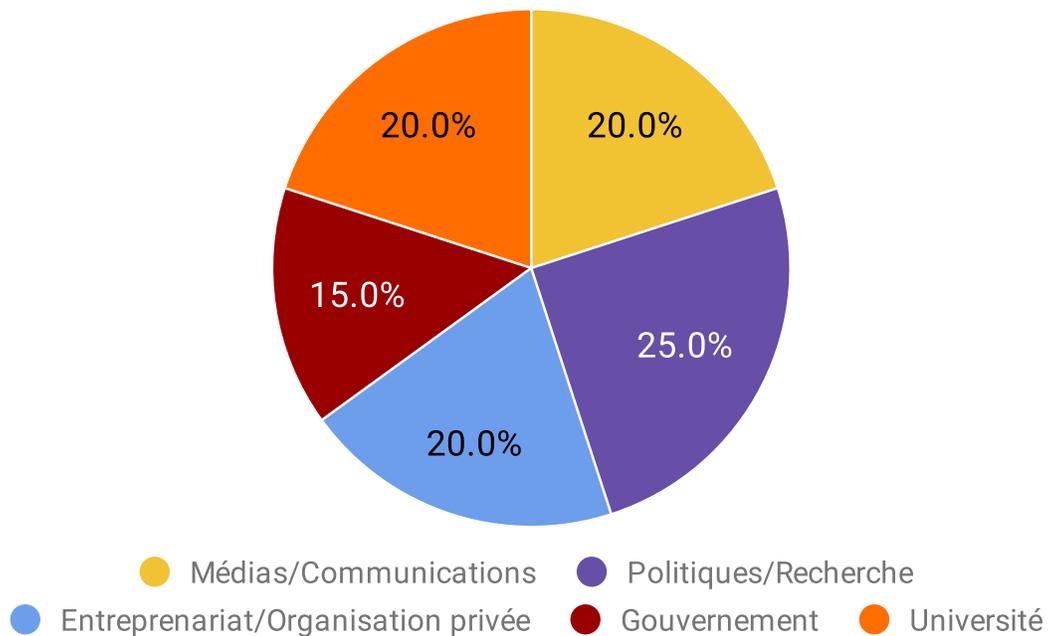
Source : propres auteurs, sur la base des données du site web de la CAS

Figure 3 : Pays d'origine des boursiers africains de la CAS, 2015-2019



Source : propres auteurs, sur la base des données du site web de la CAS

Figure 4 : Secteurs représentés par les 2019 boursiers africains du CAS



Source : propres auteurs, sur la base des données du site web de la CAS

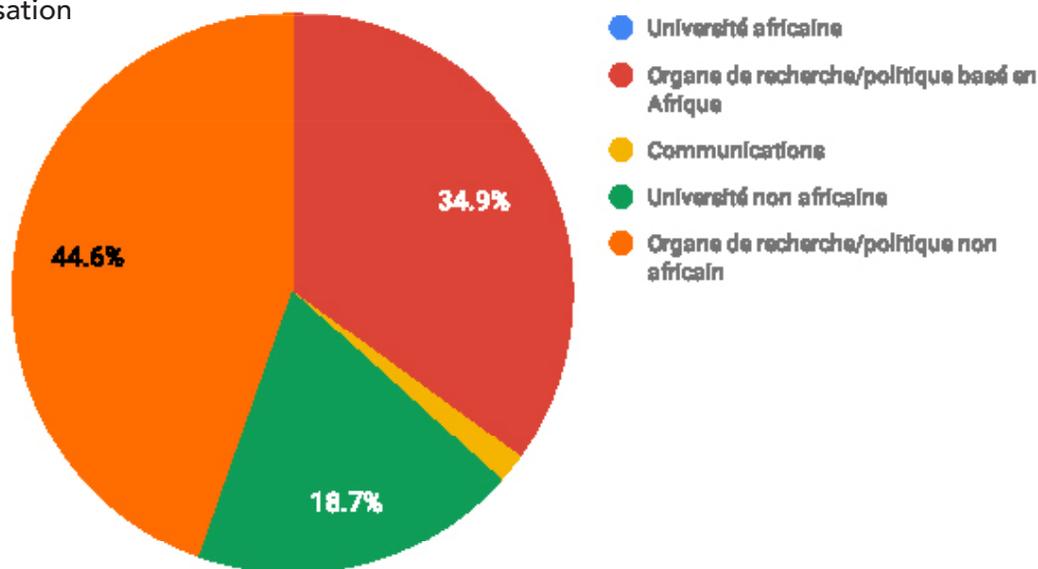
L'examen des affiliations des boursiers révèle de multiples liens avec la BMGF. En recoupant les affiliations des boursiers avec les données relatives aux versements de subventions

fournies sur le site web de la BMGF, on peut constater que 34 % de tous les boursiers africains de 2015 à 2019 étaient associés à des organisations ayant reçu un financement de

la BMGF.¹⁰ Ensemble, les organisations liées aux boursiers ont reçu plus de 775 millions de dollars de la BMGF entre 2006 et 2019 (voir l'annexe 1 pour la ventilation). Parmi ces boursiers de la BMGF, trois se distinguent par le fait qu'ils sont liés à plusieurs séries de boursiers : l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI), l'Université Makerere d'Ouganda et l'Université d'Agriculture Sokoine de Tanzanie. La figure 5 donne un aperçu de l'allocation des 775 millions de dollars de la BMGF aux organisations associées aux boursiers, montrant que, malgré l'accent mis sur l'Afrique, la majorité

des fonds vont à des organisations non africaines. Cela correspond à un schéma de financement pour lequel la BMGF a été critiquée dans le passé. Un article paru en 2014 dans *The Guardian* citait que sur les 669 millions de dollars accordés par la BMGF à des groupes non gouvernementaux pour des travaux agricoles, "les groupes basés en Afrique n'en ont reçu que 4 %. Plus de 75 % sont allés à des organisations basées aux États-Unis".¹¹ Des tendances similaires dans les modèles de financement de la BMGF ont été notées dans des études plus récentes de CAGJ¹¹ et de Biovision et IPES-Food.¹²

Figure 5 : Ventilation des financements de la BMGF aux organisations associées aux boursiers de la CAS, par type d'organisation



Source : propres auteurs, sur la base des données du site web de la CAS

¹⁰ Pour établir des liens de financement, nous avons recensé sur leur site web (<https://www.gatesfoundation.org/how-we-work/quick-links/grants-database#>) toutes les subventions de la BMGF liées à l'agriculture, dans toutes les catégories (agricoles et autres), qui sont allées à des institutions autrefois ou actuellement affiliées aux boursiers, de 2006 à 2019. Les institutions ont été déterminées à partir de l'affiliation la plus récente des boursiers, telle qu'elle figure dans leur biographie sur le site web de la Cornell Alliance for Science. En outre, si le boursier avait des affiliations antérieures ayant reçu un financement de la BMGF (par exemple, un diplôme universitaire), celles-ci ont également été incluses.

¹¹ Sugihara, M. 2016. *Université de Wageningen et Fondation de recherche et la Fondation Gates : A Case Study*.

<https://cagj.org/wp-content/uploads/WUR-Case-Study-FINAL-11-30-16-.pdf>.

¹² Fondation Biovision pour le développement écologique et IPES-Food. 2020. *Flux d'argent : Quoi freine les investissements dans la recherche agroécologique pour l'Afrique ?* http://www.ipes-food.org/_img/upload/files/Money%20Flows_Full%20report.pdf.

Le fort chevauchement entre les groupes financés par la BMGF pour le développement agricole et les boursiers de la CAS donne un sens supplémentaire à la stratégie de la CAS consistant à construire un réseau mondial, ce qui amène à se demander à *qui sert ce réseau et à quelles fins ?* Compte tenu de ces liens, il n'est guère surprenant qu'il existe de fortes similitudes entre les types de technologies promues par la BMGF par le biais de ses investissements agricoles et les messages émanant de la CAS et de ses boursiers - dont beaucoup proviennent d'organisations soutenues par la BMGF. L'analyse des travaux de la CAS et de ses membres fait apparaître un schéma frappant : la quasi-totalité des travaux sont axés sur un seul objectif et un seul message : la promotion sans critique de la biotechnologie. En outre, dans une distorsion de la méthodologie scientifique, cette position n'est pas vérifiée par rapport à d'autres divergences. Comme l'a souligné un groupe d'agriculteurs de l'État de New York dans une lettre adressée à l'université de Cornell, "...rien dans les documents ou les programmes de "The Alliance for Science" n'est autrement qu'entièrement favorable à la biotechnologie. Ils sont sans équilibre ni évaluation critique significative de la gamme des systèmes et technologies agricoles qui existent aujourd'hui dans la production alimentaire".¹³

La partialité flagrante de la CAS a également été critiquée par les membres de la faculté de Cornell,¹⁴ le

corps étudiant¹⁵ et la communauté élargie de Cornell et Ithaca. Selon Jonathan Latham, du Bioscience Resource Project basé à Ithaca, "sur plusieurs centaines de conférences à Cornell parrainées par l'Alliance, une seule a jamais offert un point de vue contraire. Pire encore, la plupart de ses invités sont simplement des propagandistes d'entreprise qui n'ont rien, sur le plan académique, à offrir. Pour une organisation qui prétend être un promoteur de débat, c'est un bilan remarquablement bancal".¹⁴

Ce qui ajoute de la puissance aux récits de la CAS, c'est que ses messages ne proviennent pas directement de la BMGF ou de ses partenaires agro-industriels, mais des voix africaines, surtout jeunes, qui composent son programme de bourses, ostensiblement informées par leurs expériences vécues et leur rigueur scientifique revendiquée, compte tenu de l'affiliation avec Cornell. La façon dont ces messages sont reçus par le public est importante. Des études sur la communication ont démontré que le public est plus susceptible d'être réceptif à un message lorsqu'il croit qu'il provient de scientifiques indépendants plutôt que de l'industrie.¹⁵ C'est peut-être la raison pour laquelle la CAS fait de grands efforts dans ses documents publicitaires pour se distancer de l'industrie biotechnologique, malgré ses liens bien documentés avec l'industrie.¹⁶ Afin d'explorer plus en détail le fonctionnement de la CAS et de son programme de bourses, la section

¹³ Henderson, E. 2016. Communiqué de presse : *Les agriculteurs de New York demandent à Cornell d'expulser "l'Alliance pour la science."*

<https://bioscienceresource.org/pressrelease-farmers-alliance-for-science/>.

¹⁴ Communication personnelle, 11 avril 2020.

¹⁵ Kasperson, R.E., Renn, O., Slovic, P., Brown, H.S., Emel, J., Goble, R., Kasperson, J.X. et Ratick, S. 1988. *L'amplification sociale du risque : un cadre conceptuel*. Risk Analysis 8:2, 177-187. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/pdf/10.1111/j.1539-6924.1988.tb01168.x>.

¹⁶ Voir, par exemple, Malkan, S. *Cornell Alliance for Science est une campagne de relations publiques pour l'industrie agrochimique*.

<https://usrk.org/our-investigations/cornell-alliance-for-science-is-a-pr-campaign-for-the-agrichemical-industry/> et Latham, J. 2015. *The Puppetmasters of Academia (ou ce que le NY Times a laissé de côté)*. <https://www.independentsciencenews.org/science-media/the-puppetmasters-of-academia-ny-times-left-out/>.

suivante présente une analyse d'un article bien diffusé, écrit par un boursier de la CAS 2015

et un membre actuel de l'équipe de la CAS.

3. A Regarder de Plus Près : le « Message » de la CAS

Après avoir examiné la composition du programme de bourses de la CAS dans la section précédente, cette section examine un article largement diffusé, rédigé par Nassib Mugwanya, boursier de la CAS en 2015 et membre actuel de l'équipe de formation de la CAS. L'article contient un certain nombre d'éléments qui reflètent des tendances communes dans les documents publiés par la CAS et ses boursiers, comme nous l'explorons ici.

Le 4 février 2019, un article de Mugwanya intitulé "Après l'Agroécologie : Pourquoi les pratiques agricoles traditionnelles ne peuvent pas transformer l'agriculture africaine" a été publié sur le site web du Breakthrough Institute¹⁷, un « think-tank » connu pour son scepticisme à l'égard du changement climatique, des énergies renouvelables et les mouvements environnementaux.¹⁸ Quelques jours plus tard, l'article a été repris sur le site web de la CAS¹⁹ et sur les médias sociaux et a circulé par de nombreux autres canaux sous divers titres. L'axe principale de l'article est un argument sur les raisons pour

lesquelles l'agroécologie n'est pas une solution pour l'Afrique. Cela reflète une tactique vue dans les documents de la CAS, qui consiste non seulement à assimiler les pro-OGM à la "pro-science", mais aussi à dépeindre les formes alternatives de développement agricole comme "anti-science", sans fondement et nuisibles. L'article fait notamment état de l'usage intensif de métaphores (par exemple, l'agroécologie est assimilée à des menottes), de généralisations, d'omissions d'informations et d'un certain nombre d'inexactitudes factuelles. Nous identifions ici quatre faux récits inclus dans l'article de Mugwanya qui sont communs à la propagande de la Fondation Gates.

Faux récit 1 : L'agroécologie peut être caractérisée comme un ensemble particulier (limité) de pratiques agricoles.

Parmi les omissions de l'article, et peut-être la plus flagrante pour un article sur l'agroécologie, figure une définition réelle de l'agroécologie. Bien que l'auteur affirme à juste titre qu'il n'existe pas

¹⁷ Mugwanya, N. 2019. *Après Agroécologie : Pourquoi les pratiques agricoles traditionnelles ne peuvent pas transformer l'agriculture africaine.* <https://thebreakthrough.org/journal/no-10-winter-2019/after-agroecology>.

¹⁸ Voir, par exemple, Thacker, P.D. 2014. *L'histoire peu commode du Breakthrough Institute avec Al Gore.* <https://ethics.harvard.edu/blog/breakthrough-institutes-inconvenient-history-al-gore> ; Cooper, R. 2014. *Nate Silver's Five ThirtyEight et les dangers d'être idéologiquement neutre.* <https://theweek.com/articles/449197/nate-silvers-fivethirtyeight-dangers-being-ideologically-neutral> ; et Gerke, T. 2013. *The Breakthrough Institute - Why the hot air?* <https://cleantechnica.com/2013/06/17/the-breakthrough-institute-why-the-hot-air/>.

¹⁹ Mugwanya, N. 2019. *Pourquoi les pratiques agricoles traditionnelles ne peuvent pas transformer l'agriculture africaine.* <https://allianceforscience.cornell.edu/blog/2019/02/traditional-agricultural-practices-cant-transform-african-agriculture/>.

de définition universelle de l'agroécologie, les sources faisant autorité ne manquent pas, comme le Centre de Connaissances en Agroécologie de l'Organisation des Aliments et de l'Agriculture de l'ONU (FAO), qui déclare que "l'agroécologie est fondée sur l'application de concepts et de principes écologiques pour optimiser les interactions entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement tout en prenant en considération les aspects sociaux qui doivent être abordés pour un système alimentaire durable et équitable".²⁰ Ce qui se rapproche le plus d'une définition proposée par l'auteur est que l'agroécologie est une "codification des pratiques agricoles traditionnelles" - pratiques telles que les cultures intercalaires, le paillage et l'intégration des cultures et du bétail - que la majorité des agriculteurs africains emploient depuis longtemps. Si les pratiques citées dans l'article s'inscrivent effectivement dans un cadre agroécologique, l'auteur réduit l'agroécologie - un concept dynamique et une science transdisciplinaire - à l'emploi d'un ensemble limité de pratiques. Un regard sur les "10 éléments de l'agroécologie" de la FAO, qui donne un aperçu des multiples facettes de l'agroécologie,²⁰ met en évidence la caractérisation étroite de l'agroécologie par Mugwanya dans sa tentative d'argumenter ses limites.

Faux récit 2 : L'agroécologie implique une glorification du passé et un rejet du moderne.

En relation avec le point ci-dessus, de multiples références tout au long de l'article indiquent que l'agroécologie embrasse le passé tout en rejetant le moderne. Il s'agit là d'une autre caractérisation

erronée de l'agroécologie qui, selon la plupart des définitions, intègre explicitement les connaissances traditionnelles à la science moderne. Selon la FAO, par exemple, l'agroécologie "combine la science avec les connaissances traditionnelles, pratiques et locales des producteurs".²⁰ Cet élément de l'agroécologie fait partie de ce qui la rend si puissante et efficace dans divers contextes. Il est ironique que Mugwanya affirme que "nous devrions abandonner la distinction arbitraire entre traditionnel et moderne", car c'est précisément ce que fait l'agroécologie en s'appuyant sur des siècles de pratiques agricoles sur le terrain combinées à des développements scientifiques et technologiques innovants pour concevoir et gérer durablement les systèmes alimentaires et agricoles. En d'autres termes, "la distinction arbitraire entre traditionnel et moderne" est précisément la fausse dichotomie rejetée par les agroécologistes que l'article sert à renforcer.

Faux récit 3 : L'agroécologie est imposée aux agriculteurs africains de l'extérieur de l'Afrique.

Selon Mugwanya, ceux qui s'opposent aux OGM dans son pays d'origine, l'Ouganda, le font "sous l'influence des ONG environnementales internationales". Il affirme en outre que la défense de l'agroécologie en Afrique "s'enveloppe dans le manteau de l'anticolonialisme, même si les ONG qui promeuvent l'agroécologie sont financées principalement par des donateurs occidentaux du monde développé". De telles déclarations, cependant, obscurcissent la réalité selon laquelle les paysans, y compris les paysans africains, sont

²⁰ FAO. 2018. Les 10 éléments de l'agroécologie: Guider la transition vers des systèmes alimentaires et agricoles durables. <http://www.fao.org/3/i9037en/i9037EN.pdf>.

en fait à la tête du mouvement agroécologique. Cela inclut les membres du mouvement paysan international La Via Campesina, fort de 200 millions de personnes, dont le siège mondial est à Harare, au Zimbabwe, et qui est présent dans 18 pays africains. Rien qu'au Mali, environ 15 000 paysans ont été formés à l'agroécologie par la CNOP (Coordination Nationale des Organisations Paysannes), membre de la Via Campesina.²¹ Ce ne sont pas des groupes de façade pour des intérêts étrangers que la CAS peut connaître, mais des mouvements de masse avec de longues trajectoires de luttes et de résistance. Il en va de même pour de nombreuses autres organisations de petits agriculteurs, de pêcheurs et de pasteurs associées à l'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique (AFSA), dont la campagne pour 2019-21 s'intitule "L'agroécologie pour l'action climatique" et pour laquelle l'agroécologie est un domaine de travail permanent.²² En outre, alors que Mugwanya fait référence avec dédain à l'agroécologie portant un "manteau d'anticolonialisme", parce que certaines initiatives ont été financées par des donateurs occidentaux, de nombreuses organisations alimentaires et agricoles basées en Afrique soutiennent en fait que l'approche de la BMGF - incarnée par la CAS - est l'incarnation d'un néocolonialisme. Par exemple, elles soulignent le lobbying de la BMGF pour ouvrir de nouveaux marchés aux multinationales en dehors de l'Afrique (principalement dans le Nord) en assurant la dépendance des agriculteurs africains à des technologies sur lesquelles ils n'ont aucun contrôle - sous prétexte de "développement".

Faux récit 4 : L'agroécologie va maintenir les agriculteurs enfermés dans la pauvreté et la corvée.

Partant de l'idée que l'agroécologie et les préoccupations concernant les OGM viennent de personnes extérieures qui ne sont pas en contact avec les réalités des agriculteurs africains, l'article de Mugwanya écrit que l'agroécologie "rend la production alimentaire aux mains et au dos des soi-disant paysans" (c'est nous qui soulignons) et maintient les agriculteurs "liés au sol et confinés dans la pauvreté". Il affirme en outre que "les partisans de l'agriculture agroécologique en Afrique plaident effectivement pour le statu quo, et non pour la transformation. Ils proscrivent la technologie et la modernisation agricole au nom de la justice sociale et travaillent dans les limites de la nature, plutôt que de donner aux agriculteurs africains une voie plausible pour sortir de la faim et de la pauvreté". Une fois de plus, cela dépeint de manière inexacte l'agroécologie, dont l'idée maîtresse est une transformation en profondeur du système alimentaire. Le rapport de l'AFSA, « Agroécologie : The Bold Future of Farming in Africa », (L'Agroécologie : Le Futur Audacieux de l'Agriculture en Afrique), décrit comment l'agroécologie : réforme les systèmes alimentaires pour promouvoir une meilleure nutrition et une meilleure santé, en particulier parmi les communautés pauvres ; comment elle diversifie les moyens de subsistance et défend la dignité des agricultrices ; comment elle nous permet et nous donne les moyens de faire revivre nos sols et nos terres, de cultiver des cultures

²¹ La Via Campesina. 2019. Des organisations paysannes de 18 pays africains participent à une rencontre d'agroécologie à Harare.

<https://viacampesina.org/en/peasant-organisations-from-18-african-countries-take-part-in-an-agroecology-encounter-in-harare/>.

²² Voir AFSA. 2019. *L'agroécologie au service de l'action climatique : A Call to Action* <https://afsafrica.org/climate-campaign/> et AFSA. 2019. À propos de l'AFSA.

<https://afsafrica.org/about-us/>.

pertinentes, de faire progresser la souveraineté alimentaire et de construire des écosystèmes et des communautés résistants ; et comment ces systèmes de production innovants, fondés sur les connaissances indigènes, répondent aux besoins nutritionnels, culturels et spirituels des populations africaines.²³ Loin d'un maintien du statu quo, le cadre agroécologique proposé par les agriculteurs africains eux-mêmes s'attaque aux causes profondes de la faim et de la pauvreté tout en définissant les étapes d'une transformation globale du système alimentaire. Cela contraste avec les approches basées sur la biotechnologie adoptées par la CAS et la BMGF. En se concentrant sur les "cultures améliorées" à l'exclusion de questions fondamentales telles que la distribution des ressources, la fixation de prix équitables et les besoins culturels des communautés, ces approches servent en fait à perpétuer la faim et la pauvreté.

Au-delà des points développés ci-dessus et peut-être le plus problématique pour un article sensé promouvoir la science et les décisions s'appuyant sur des faits démontrés, sont de multiples inexactitudes factuelles. Il affirme, par exemple, que les preuves que l'agroécologie "peut générer des rendements qui rivalisent, voire dépassent, ceux des systèmes conventionnels" est "limitée à des études de cas isolées de preuve de concept qui ne fournissent aucune comparaison directe avec la production conventionnelle". Ce n'est tout simplement pas le

cas. Un nombre croissant d'études montrent que l'agroécologie permet d'augmenter les rendements par rapport aux systèmes conventionnels, comme le montre le récent rapport du groupe d'experts de haut niveau sur l'agroécologie préparé pour le Comité des Nations Unies sur la Sécurité Alimentaire Mondiale,²⁴ même s'il est vrai que les recherches restent limitées à ce jour. S'il est vrai que davantage de recherches sont nécessaires sur les rendements à long terme des systèmes agroécologiques, il existe des preuves documentées que les "variétés améliorées" de cultures promues par l'AGRA financé par Gates au cours de la dernière décennie - les mêmes cultures que les boursiers de la CAS promeuvent - ont eu des augmentations de rendement modestes au mieux et dans certains cas, des baisses de rendement.²⁵ Une récente évaluation de l'efficacité de l'AGRA dans ses treize pays prioritaires a révélé que l'AGRA n'a pas réussi à augmenter les revenus des agriculteurs ni à atténuer l'insécurité alimentaire. Au Kenya, où se trouve le siège de l'AGRA, l'insécurité alimentaire a en fait augmenté.²⁵

L'affirmation selon laquelle "l'infrastructure de base est également une partie importante de l'histoire mais n'est même pas prise en compte par les agroécologistes" est une autre inexactitude. Au contraire, et contrairement à de nombreuses approches biotechnologiques, l'agroécologie est fondée sur une approche des systèmes alimentaires qui inclut explicitement les éléments "environnement, personnes, intrants, processus, infrastructures et

²³ AFSA. 2017. *Agroécologie : L'avenir audacieux de l'agriculture en Afrique*. <https://afsafrica.org/agroecology-the-bold-future-of-farming-in-africa/>.

²⁴ HLPE. 2019. *Approches agroécologiques et autres approches innovantes pour une agriculture et des systèmes alimentaires durables qui améliorent la sécurité alimentaire et la nutrition*. Rapport du groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale, Rome. <http://www.fao.org/3/ca5602en/ca5602en.pdf>.

²⁵ Wise, T.A. 2020. *Failing Africa's Farmers : Une évaluation de l'impact de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique*. https://sites.tufts.edu/gdae/files/2020/07/20-01_Wise_FailureToYield.pdf.

institutions".²⁶ L'infrastructure est en fait un élément clé des types de systèmes alimentaires locaux, régionaux et nationaux envisagés dans le cadre de l'agroécologie.

En analysant ces quatre faux récits, le message global laissé aux lecteurs de l'article de Mugwanya peut être résumé comme suit : L'agroécologie est imposée de l'extérieur aux paysans africains sans méfiance - par de riches ONG qui idéalisent les modes de vie paysans. Les affirmations sur les avantages de l'agroécologie

ne sont pas bien fondées sur le plan scientifique. Ce dont les agriculteurs ont réellement besoin, c'est de la biotechnologie et des paquets technologiques qui l'accompagnent, et l'agroécologie est dangereuse et immorale car elle sert d'obstacle à cela.

Il est important que les défenseurs de l'agroécologie en Afrique et ailleurs comprennent que c'est le type de message auquel ils sont confrontés - conditionné pour représenter la pointe de la communication scientifique.

4. Étude de cas d'un boursier de la Cornell Alliance for Science

Les récits décrits ci-dessus sont un exemple du type de messages que la BMGF et la CAS font passer par leurs boursiers. Pour illustrer le réseau complexe de relations par lequel la BMGF exerce son influence, nous proposons une étude de cas de l'auteur de l'article, Nassib Mugwanya, car elle démontre comment la trajectoire universitaire et professionnelle d'un boursier de la CAS est alignée sur les intérêts de la BMGF.

En 2015, Nassib Mugwanya a rejoint la première cohorte de boursiers de la CAS, et il reste affilié à la CAS en tant que membre de l'équipe de formation de la CAS à partir du printemps 2020.²⁷ Né à Kampala, en Ouganda, Mugwanya a obtenu son diplôme de premier cycle en agriculture à l'université de Makerere en 2010. En 2011, il a reçu une bourse

de l'université de Californie à Davis dans le cadre du Horticultural Collaborative Research Support Program, (Programme de Soutien à la Recherche Collaborative sur l'Horticulture) financé par l'USAID pour poursuivre une maîtrise en vulgarisation et éducation agricoles à l'université de Makerere. Avec un intérêt initial pour les modèles de vulgarisation tels que les écoles de terrain pour agriculteurs, Mugwanya s'est de plus en plus intéressé à la biotechnologie au cours de ses études et s'est impliqué pour convaincre les agriculteurs ougandais de ses mérites.

En 2014, Mugwanya a rejoint l'Uganda Biosciences Information Center (UBIC) en tant qu'agent de sensibilisation, un poste qu'il a occupé jusqu'en 2019. L'UBIC est hébergé par l'Institut National de Recherche sur les Ressources Agricoles (NaCRRI)

²⁶ Voir la note de bas de page 31 ci-dessus.

²⁷ Cornell Alliance for Science. pas de date. Nassib Mugwanya. <https://allianceforscience.cornell.edu/team/nassib-mugwanya/>.

de l'Organisation Nationale de Recherche Agricole (NARO). Le NARO a lancé l'UBIC en septembre 2013 pour servir de centre de référence désigné pour la communication sur la biotechnologie dans la recherche agricole.²⁸ Mugwanya a conservé son poste à l'UBIC lorsqu'il était boursier de la CAS, ce qui lui a permis de mettre la formation qu'il a reçue à la CAS au service de la promotion des OGM auprès des associations d'agriculteurs ougandais. Ce travail a été - et continue d'être - réalisé dans le contexte d'un débat national intense sur les OGM en Ouganda, avec des propositions de législation pour la légalisation et la réglementation des OGM dans le pays. L'UBIC et la CAS ont tous deux été profondément engagés dans ces activités dans une perspective pro-OGM. Mugwanya a ainsi joué un rôle clé dans un effort coordonné visant à faire pencher l'opinion publique en faveur des OGM en Ouganda. Il convient de souligner que l'Ouganda a été une cible majeure de la Fondation Gates, avec 36 millions de dollars accordés aux organisations et initiatives liées à l'agriculture dans ce pays, y compris NARO et NaCRRI, entre 2003 et 2014.²⁹ Il convient également de souligner que chacune des principales organisations auxquelles Mugwanya a

été affilié jusqu'en 2019 - l'université de Makerere, UC Davis, l'université de Cornell et l'UBIC - est bénéficiaire d'un financement de la Fondation Gates, soulignant ainsi qu'il fait partie d'un vaste réseau d'organisations financé par la BMGF et dédié à la transformation des connaissances sur les OGM.³⁰

Grâce à sa bourse et à son engagement continu au sein de la CAS, Mugwanya a affiné un récit particulier que l'on retrouve dans une grande partie de son travail : les OGM sont la panacée contre la faim et la pauvreté auxquelles sont confrontées les communautés agricoles africaines, et ceux qui critiquent les OGM sont "anti-science" et font obstacle à des solutions qui pourraient sauver des vies. Ce récit, ainsi qu'un zèle particulier pour discréditer l'agroécologie et l'activisme en faveur de la souveraineté alimentaire, se reflète dans les travaux de Mugwanya tels que "Votre idéologie, et non les OGM, pourrait nuire aux affamés"³¹ qui vise l'Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique, et l'article discuté dans la section précédente, "Pourquoi les pratiques agricoles traditionnelles ne peuvent pas transformer l'agriculture africaine" qui soutient que "l'agroécologie est une impasse pour l'Afrique."³²

²⁸ Service international pour l'acquisition d'applications agro-biotech. 2013. *NARO-Ouganda lance un centre d'information sur les biosciences*.

<http://www.isaaa.org/kc/cropbiotechupdate/article/default.asp?ID=11502>.

²⁹ Voir GRAIN. 2014. *Comment la Fondation Gates dépense-t-elle son argent pour nourrir le monde ?*

<https://www.grain.org/article/entries/5064-how-does-the-gates-foundation-spend-its-money-to-feed-the-world> ainsi que la base de données des subventions de la BMGF : <https://www.gatesfoundation.org/How-We-Work/Quick-Links/Grants-Database>.

³⁰ Pour plus d'informations sur les bénéficiaires de subventions du BMGF, voir la base de données des subventions du BMGF :

<https://www.gatesfoundation.org/How-We-Work/Quick-Links/Grants-Database>.

³¹ Mugwanya, N. 2017. *Votre idéologie, et non les OGM, pourrait faire du tort aux affamés*.

<https://allianceforscience.cornell.edu/blog/2017/12/your-ideology-not-gmos-could-be-hurting-the-hungry/>.

³² Ces récits se reflètent également dans ses apparitions publiques. Lors d'une conversation sur l'élimination de la faim dans le monde à l'ONU en novembre 2015, Mugwanya a fait part de la situation critique d'une agricultrice (également citée dans ses articles), dont la vie, selon lui, pourrait être considérablement améliorée grâce à l'accès à la technologie des OGM, si ce n'était des militants politiques qui bloquent les solutions "juste devant nous, juste à notre portée" (voir <https://news.cornell.edu/stories/2015/12/alliance-science-launches-hunger-conversation-un>). En février 2017, il a pris la parole lors d'une série d'ateliers consacrés aux préoccupations des médias concernant les développements en matière de biotechnologie et de biosécurité en Ouganda, exhortant les participants à se montrer sceptiques vis-à-vis du mouvement anti-OGM, en soulignant que "la tendance croissante aux fausses nouvelles est l'un des facteurs qui contribuent le plus à la diffusion de fausses informations au sein du public" (<http://www.isaaa.org/kc/cropbiotechupdate/article/default.asp?ID=15223>). Il a également fait part de messages similaires sur plusieurs podcasts (par exemple, <http://www.talkingbiotechpodcast.com/134-biotech-farming-and-the-developing-world/>) et dans d'autres forums.

Mugwanya décrit sa passion comme “la communication de la science d’une manière qui donne du pouvoir à l’agriculteur ordinaire”.³³ “Toutefois, ses communications sont étonnamment similaires à celles de l’industrie biotechnologique, par exemple dans son affirmation que “le consensus scientifique actuel [sur les OGM] est solide comme le roc”,³⁴ même si cela n’est tout simplement pas vrai.³⁵ Interrogé lors d’une interview sur les allégations de diffusion de la propagande des entreprises par la CAS, Mugwanya a affirmé que “tout ce dont un agriculteur a besoin est une solution au problème, pas le débat. J’ai choisi de promouvoir toute solution scientifique qui pourrait résoudre les problèmes des agriculteurs. Si cela signifie être un propagandiste, je ne m’en excuse pas !”³⁶

En 2018, Mugwanya est devenu membre du Breakthrough Institute³⁷ et en 2019 il a quitté l’UBIC pour poursuivre un doctorat grâce à une bourse

AgBioFEWS (Biotechnologie Agricole dans nos systèmes Alimentaires, Energétiques et Hydriques en évolution) à l’Université d’État de Caroline du Nord. L’Université d’État de Caroline du Nord³⁸ est notamment un autre bénéficiaire du financement de la BMGF pour des projets axés sur la biotechnologie en Afrique.³⁹

Cette étude de cas illustre comment la CAS encourage une élite de prétendus experts scientifiques à devenir des régulateurs au sein d’institutions créant des politiques qui facilitent l’expansion de la biotechnologie d’entreprise en Afrique. En outre, le fait que presque tous les grands instituts qui façonnent l’éducation et la carrière de Mugwanya ont été financés par la BMGF illustre que la fondation s’est stratégiquement insérée dans des institutions clés de divers secteurs, tant en Afrique qu’en dehors, pour accroître l’acceptabilité des objectifs politiques qu’elle souhaite atteindre.

³³ Cornell Alliance for Science. 2015. Nos boursiers mondiaux de 2015 : Nassib Mugwanya. <http://allianceforscience.cornell.edu/fellows/nassib-mugwanya/>.

³⁴ Ces remarques sont apparues dans la section commentaires en réponse à un article écrit en juin 2017 exposant le NARO pour avoir mené des recherches sur les OGM financées en partie par la Fondation Gates et Monsanto (voir The Independent. 2017. EXPOSÉ : La recherche secrète sur les OGM en Ouganda. 21 juin. <https://www.independent.co.ug/exposed-ugandas-secret-gmo-research/2/>.

³⁵ Hilbeck, A., Binimelis, R., Defarge, N., Steinbrecher, R., Székács, A., Wickson, F., Antoniou, M., Bereano, P.L., Clark, E.A., Hansen, M. et Novotny, E. 2015. Pas de consensus scientifique sur la sécurité des OGM. *Environmental Sciences Europe*, 27:1, 1-6. <https://enveurope.springeropen.com/articles/10.1186/s12302-014-0034-1>.

³⁶ Ongu, I. 2018. Vue de l’Ouganda : *Les critiques anti-OGM s’en prennent à Cornell, communicateurs scientifiques africains*. <https://www.scifode-foundation.org/index.php/blog/56-view-from-uganda-anti-gmo-critics-smear-cornell-african-science-communicators>.

³⁷ Voir la note de bas de page 23 ci-dessus.

³⁸ Université d’État de Caroline du Nord. 2019. Rencontrez nos étudiants : 2019 Fellows. <https://research.ncsu.edu/ges/academics/agbiofews/students/>.

³⁹ Voir <https://www.gatesfoundation.org/How-We-Work/Quick-Links/Grants-Database#q/k=%22North%20Carolina%20State%20University%22>.

5. Conclusion

En finançant la Cornell Alliance for Science, la Fondation Bill et Melinda Gates cherche à former l'opinion publique en faveur de l'adoption des OGM et de l'agriculture d'entreprise. La CAS forme une nouvelle génération de dirigeants pour mener à bien la mission de la BMGF, qui consiste à diffuser la biotechnologie d'entreprise dans le Sud global, en particulier en Afrique. L'une des principales stratégies de communication de la CAS consiste à promouvoir des récits dans lesquels la biotechnologie est assimilée à la "science" et la critique de la biotechnologie est assimilée à l'"anti-science". En outre, comme le montrent les travaux de Mugwanya, la CAS cherche à discréditer à la fois le concept d'agroécologie et les mouvements et chercheurs qui en font la promotion. Ces efforts arrivent à un moment où l'agroécologie est de plus en plus reconnue et fait des progrès sans précédent sur la scène mondiale : du Forum international d'agroécologie de Nyéléni, tenu au Mali en 2015, qui a rassemblé les mouvements sociaux du monde entier autour d'un programme commun pour l'agroécologie,⁴⁰ au Dialogue mondial sur l'agroécologie de la FAO de 2014 à 2018 sous la forme de deux symposiums internationaux et six symposiums régionaux réunissant plus de 1400 participants de 170 pays,⁴¹ à l'agroécologie qui est un point clé de l'ordre du jour du Comité des Nations Unies sur la Sécurité Alimentaire

Mondiale en 2019, qui se prolongera en 2020.⁴²

Ce n'est pas une coïncidence si les attaques de la CAS contre l'agroécologie surviennent au moment même où le consensus scientifique mondial sur les mérites de l'agroécologie se renforce. Des études ont démontré que le consensus scientifique perçu est un facteur clé pour influencer le soutien du public sur une question donnée et que cela tend à encourager les contre-attaques autour de "la fabrication du doute" par les intérêts politiques et les groupes d'intérêts"⁴². Alors que l'agroécologie continue de gagner du terrain, ses défenseurs peuvent être certains que les campagnes de diffamation et autres tentatives de fabrication du doute se poursuivront. Nous espérons que ce rapport pourra être instructif à cet égard. Il est important de ne pas considérer la CAS de manière isolée, mais de la comprendre comme faisant partie d'un ensemble plus large d'efforts déployés par la BMGF et comme faisant partie d'un vaste réseau d'acteurs et d'initiatives qui façonnent la politique alimentaire et agricole. Parmi les plus importantes, on peut citer le Sommet Mondial sur les Systèmes Alimentaires prévu pour 2021, qui pourrait déplacer le pouvoir de la gouvernance mondiale du Comité de la Sécurité Alimentaire Mondiale des Nations Unies, relativement démocratique, vers des espaces plus fermés dominés par les intérêts de

⁴⁰ Voir la déclaration du Forum international pour l'agroécologie, Nyéléni, Mali, 27 février 2015.

<https://www.foodsovereignty.org/wp-content/uploads/2015/02/Declaration-of-the-International-Forum-for-Agroecology-Nyeleni-2015.pdf>.

⁴¹ Bruil, J., Anderson, C., Bernhart, A. et Pimbert, M. 2019. *Renforcer l'engagement de la FAO en faveur de l'agroécologie*.

<https://www.agroecologynow.com/wp-content/uploads/2019/02/coventry-fao-agroecology-Feb7.pdf>.

⁴² Lewandowsky, S., Gignac, G.E. et Vaughan, S., 2013. *Le rôle central du consensus scientifique perçu dans l'acceptation de la science*. *Nature Climate Change*, 3(4), pp.399-404. <https://www.nature.com/articles/nclimate1720>.

l'agroalimentaire, comme l'indique le parrainage du sommet par le Forum Économique Mondial⁴³. L'envoyée spéciale de ce sommet n'est autre qu'Agnes Kalibata, présidente de l'AGRA, dont la nomination à ce poste a suscité l'opposition de plus de 500 organisations alimentaires et agricoles⁴³.

Il est également important d'examiner plus en détail les relations entre la BMGF et l'université de Cornell. Outre les multiples liens entre la CAS et la BMGF détaillés tout au long de ce rapport, il existe d'autres associations entre la BMGF et Cornell,⁴⁴ Cornell ayant reçu plus de 226 millions de dollars de la BMGF pour diverses initiatives liées au développement agricole depuis 2009.⁴⁵ Nous sommes tout à fait d'accord avec Jonathan Latham dans sa déclaration selon laquelle "Il est approprié à de nombreux niveaux de critiquer la nature trompeuse de la Cornell Alliance for Science, mais tout aussi coupable est une université qui leur donne un foyer".⁴⁶ Nous demandons donc à Cornell et à son Collège d'Agriculture et des Sciences de la Vie qui abrite la CAS d'avoir une évaluation ouverte de la CAS et de sa relation avec des objectifs

universitaires. Nous demandons également aux nombreux membres du corps enseignant et étudiants de Cornell qui s'opposent à la CAS de faire entendre leur voix dissidente et d'encourager les réseaux d'activistes à les soutenir dans cette démarche.

Enfin, si ce rapport démontre que les mouvements pour l'agroécologie et la souveraineté alimentaire ont du pain sur la planche face à des campagnes de désinformation soutenues par des intérêts puissants, nous devons également nous rappeler que la raison d'être de ces campagnes est précisément notre progrès. Nous forgeons des alternatives sur le terrain avec des résultats tangibles - de plus en plus validés par un corpus scientifique croissant - tout en influençant à la fois l'opinion publique et les politiques publiques. Et l'industrie en tient compte et réagit. Peut-être notre prochaine ligne de conduite consiste-t-elle à développer nos propres stratégies de communication solides pour contrer efficacement les allégations largement trompeuses d'entités comme la CAS tout en amplifiant de manière proactive les voix de nos mouvements.

⁴³ Voir la lettre des OSC sur le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires.

https://www.foodsovereignty.org/wp-content/uploads/2020/03/EN_Edited_draft-letter-UN-food-systems-summit_070220.pdf et Appel à la révocation d'Agnes Kalibata, de l'AGRA, en tant qu'envoyée spéciale au Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021.

https://www.oaklandinstitute.org/sites/oaklandinstitute.org/files/letter_antonio_guterresenglish.pdf.

⁴⁴ L'un d'entre eux, lancé en 2018, est le Ceres2030, axé sur l'objectif de développement durable consistant à éliminer la faim d'ici 2030

(<https://ceres2030.org/>). Jonathan Latham explique que cette initiative devrait "sonner l'alarme" pour un certain nombre de raisons. Tout d'abord, elle est explicitement axée sur la production avant tout, offrant "un point d'entrée tout prêt pour certaines autres classes de solutions : les produits chimiques et les OGM de l'agroalimentaire, dont la promotion par la Fondation Gates est en train de se faire rapidement connaître". Latham ajoute que "les comparaisons entre Ceres2030 et la Cornell Alliance for Science s'étendent non seulement à la stratégie de relations publiques similaire qui consiste à utiliser la science à des fins spécifiques, au financement par la Fondation Gates et à rendre compte au même patron, mais aussi à partager le même bureau de Cornell." Voir <https://www.independentsciencenews.org/environment/the-gates-foundations-ceres2030-plan-pushes-agenda-of-agribusiness/>.

⁴⁵ Fondation Bill & Melinda Gates. 2020. Subventions accordées.

[https://www.gatesfoundation.org/How-We-Work/Quick-Links/Grants-Database#q/k=cornell&issue=Agricultural Développement](https://www.gatesfoundation.org/How-We-Work/Quick-Links/Grants-Database#q/k=cornell&issue=Agricultural_Développement).

⁴⁶ Communication personnelle, 11 avril 2020.

Annexe I

Affiliations des boursiers africains du CAS (2019)

Universités
Université Ahmedu Bello (Nigeria) Université de Purdue Université du Caire Université de Jimma (Ethiopie) Université de Wageningen (Pays-Bas) Université de Californie, Davis Université de Callabar (Nigeria) Université de Dar es Salaam (Tanzanie) Université du Ghana Université d'Ibadan (Nigeria) Université du Rwanda Université de Chalimbana (Zambie) Université de Makerere (Ouganda) Université d'État du Michigan Université d'État du Mississippi Université d'agriculture de Sokoine (SUA) (Tanzanie)
Recherche/politique
Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies (IRSAT) Institut de l'Environnement pour la Recherche Agricole - Burkina Faso (INERA) Institut Ethiopien de Biotechnologie Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) Institut Leibniz de Génétique Végétale et de Recherche sur les Plantes Cultivées Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI) Organisation de Recherche sur l'Agriculture et l'Élevage du Kenya (KALRO) Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Organisation Nationale de la Recherche Agricole (NARO) Institut National de Recherche sur les Ressources Végétales (NaCRRI) Gestion des Ressources et des Terres Nationales - Institut de Développement de la Recherche Agricole de la Zone Lacustre (LZARDI) Institut des Laboratoires Nationaux de Recherche Agricole de l'Ouganda (NARL) Manioc Résistant aux Virus (VIRCA), qui fait partie du Centre phytosanitaire Donald Danforth
Médias
Association des Journalistes du Développement Agricole et Rural du Ghana (GARDJA) Radio Maisha (Kenya) Réseau Science et Développement via le Centre for Agriculture and Biosciences International (CAB) TV7 (Rwanda)

Entreprises en démarrage/organismes privés

Real Green Gold Ltd - entreprise sociale spécialisée dans l'agriculture biologique de fruits tropicaux
Rwanda Youth in Agribusiness Forum - une plateforme établie pour rassembler différentes organisations de jeunes, de jeunes agriculteurs individuels et d'entrepreneurs dans le secteur agricole
Mnandi Africa - aide les femmes rurales à combattre la pauvreté et la malnutrition par le développement des compétences, l'accès aux marchés et les agro-technologies
AGCO Corporation - soutient les solutions de haute technologie pour les agriculteurs

En rapport avec le gouvernement

Forum ouvert sur les biotechnologies agricoles (OFAB)
Chambre de l'agrobusiness du Ghana (CAG)
Conseil National de la Science et de la Technologie

Source de l'annexe I : propre aux auteurs, sur la base des données du site web du CAS.

Annexe II

Compilation des affiliations des boursiers africains de la CAS pour 2015-2019 et des financements associés de la BMGF

A. Universités

Université	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
Université Ahmadu Bello	Nigeria	Sulaiman Usman Tsauri (2016)	\$586,732
Université d'Arba Minch	Éthiopie	Alemayehu Hailemicael Mezgebe (2016)	
Université du Caire	Égypte	Ahmed Badr (2019) Shaimaa Reda (2019)	
Université de Chalimbana	Zambie	Sussana Phiri (2019)	
Université d'Egerton	Kenya	Victoria Mbridde (2018)	
Université de Jimma	Éthiopie	Yemisrach Abebaw (2019)	\$499,950
Université de Lilgonwe	Malawi	Deborah Charlene Tsukuluza (2016) Yohane Chimbanga (2016)	
Université de Makerere	Ouganda	Nassib Mugwanya (2015) Winniefred Nanteza (2018) Jonan Twinatmatsiko (2018)	\$1,392,963
Université d'État du Michigan	États-Unis	Nyasha Mudukuti (2019)	\$52,232,226
Université d'État du Mississippi	États-Unis	Yohane Chimbanga (2016)	\$98,577
Université Moi	Kenya	Gerald Andae (2018)	
Université d'État de Nasarawa	Nigeria	Ubani Nkechi Isaac (2016)	
Université d'État de l'Oklahoma	États-Unis	Peter Wamboga-Mugirya (2015)	
Université de Purdue	États-Unis	Wiledio Naboho (2019)	\$35,300,975
Université d'agriculture de Sokoine	Tanzanie	Philbert Nyinondi (2015) Isabellah Leone Mrema (2016) Louis Juma Baraka (2018) Calvin Edward Gwabara (2018)	\$499,160
Université pour la paix	Costa Rica	Catherine Alinane Chaweza (2016)	
Université de Californie, Davis	États-Unis	Nassib Mugwanya (2015)	\$2,638,906
Université de Callabar	Nigeria	Opuah Abeikwen Opuah (2016)	\$499,936
Université de Cape Coast	Ghana	Dennis Baffour-Awuah (2018)	
Université de Dar es Salaam	Tanzanie	Philbert Nyinondi (2015)	\$447,450

Université	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
Université du Ghana	Ghana	Joseph Opoku Gakpo (2016) Eric Paul Eke (2016) Slyvia Tetteh (2019)	\$465,697
Université de Gondar	Éthiopie	Nega Berhane Tesemma (2016)	
Université d'Ibadan	Nigeria	Okon Odiong Unung (2018)	\$492,478
Université du Malawi	Malawi	Ellen Tamanda Chabvuta (2016) Yohane Chimbalanga (2016)	
Université du Nigeria	Nigeria	Modesta Nnedinso Abugu (2015) Eric Paul Eke (2016)	
Université du Rwanda	Rwanda	Jean Claude Habimana (2019)	
Université du Zimbabwe	Zimbabwe	Samantha Salimu (2018)	
Université de Wageningen	Pays-Bas	Yemisrach Abebaw (2019)	\$54,725,471
		Financement total :	\$149,880,521

B. Organismes de recherche/politique

Organisation	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
Centre Africain pour la Santé Mondiale et la Transformation Sociale	Ouganda	Patricia Nanteza (2015)	
Institut de Développement de la Recherche Agricole en Tanzanie	Tanzanie	Isabellah Leone Mrema (2016)	
Association pour le Renforcement de la Recherche Agricole en Afrique Orientale et Centrale (ASARECA)	Multinationale	Clet Wandui Masiga (2015)	
CIRAD Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement	Multinationale (basée en France)	Kudzai Mafuwe (2018)	\$8,295,632
Institut de l'Environnement pour la Recherche Agricole - Burkina Faso (INERA)	Burkina Faso	Hamadou Sidibe (2019)	
Institut Ethiope de Biotechnologie	Éthiopie	Yemisrach Abebaw (2019)	

Organisation	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)	Multinationale	Jean Claude Habimana (2019)	\$82,677,597
Institut de Recherche Alimentaire pour le Conseil de la Recherche Scientifique et Industrielle (CSIR)	Ghana	Rufai Ahmed Braimah (2015)	
Institut de Recherche Agricole	Nigeria	Iro Suleiman (2015)	
Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies (IRSAT)	Multinationale	Diarra Compaore-Sereme (2019)	
Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI)	Multinationale	Catherine Alinane Chaweza (2016) Abigail Dankwah Ntiamoah (2018) Nardos Amdework (2019)	\$205,955,720
Organisation de Recherche sur l'Agriculture et l'Élevage du Kenya (KALRO)	Kenya	Kenneth Monjero Igadwa (2018) Mwimali Murenga (2019)	
Institut Leibniz de Génétique Végétale et de Recherche sur les Plantes Cultivées	Multinationale (basée en Allemagne)	Yemisrach Abebaw (2019)	\$813,348
Services Nationaux de Liaison pour la Recherche et la Vulgarisation Agricole (NAERLS)	Nigeria	Sulaiman Usman Tsauri (2016)	
Organisation Nationale de la Recherche Agricole (NARO)	Ouganda	Victoria Mbridde (2018) Winniefred Nanteza (2018)	\$699,853
Agence Nationale de Développement des Biotechnologies	Nigeria	Aisha Umar Agaie (2016) Ubani Nkechi Isaac (2016) Okon Odiong Unung (2018)	
Gestion des Ressources Naturelles et des Terres - Institut de Développement de la Recherche Agricole de la Zone Lacustre (LZARDI)	Tanzanie	Isabellah Leone Mrema (2016)	\$1,494,983
Institut Tropical des Innovations en Matière de Développement	Ouganda	Clet Wandui Masiga (2015)	
Institut des Laboratoires Nationaux de Recherche Agricole de l'Ouganda (NARL)	Ouganda	Patricia Nanteza (2015)	\$6,148,864

Organisation	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
Le Manioc Résistant aux Virus pour l'Afrique (VIRCA) - une partie du Centre Phytosanitaire Donald Danforth	Multinationale (basée aux États-Unis)	Peter Wamboga-Mugirya (2015)	\$48,394,282
Projet "Maïs Économe en eau pour l'Afrique" (WEMA)	Multinationale	Peter Wamboga-Mugirya (2015) Mwimali Murenga (2019)	\$88,000,000 ⁴⁷
		Financement total :	\$442,480,279

C. Media/Communications

Organisation	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
Festival Africa Science Buskers	Multinationale	Connaissance Chikundi (2018)	
Forum des parties prenantes africaines dans le domaine des biotechnologies	Kenya	Kennedy Oyugi (2015)	
Projet "Biosciences pour l'agriculture en Afrique" (B4FA)	Ouganda	Nassib Mugwanya (2015)	
Dziwa Science and Technology Trust	Zambie	Veronica Mwaba (2018)	
Forefront (magazine)	Nigeria	Etta Michael Bisong (2018)	
Association des Journalistes du Développement Agricole et Rural du Ghana (GARDJA)	Ghana	Joseph Opoku Gakpo (2016) Reuben Quainoo (2018) Richmond Frimpong (2019)	
Joy FM/Joy News TV	Ghana	Joseph Opoku Gakpo (2016)	
Consortium de Biotechnologie de l'Université du Kenya (KUBICO)	Kenya	Vivian Tuei (2015)	
Leadership Newspaper	Nigeria	Ubani Nkechi Isaac (2016)	
Radio Love FM	Nigeria	Tracy Uzoigwe (2018)	
Multimedia Group Limited	Ghana	Joseph Opoku Gakpo (2016)	
Forum National des Agriculteurs et des Jeunes sur l'Agro-biotechnologie	Ouganda	Peter Wamboga-Mugirya (2015)	

⁴⁷ Centre Africain pour la Biodiversité, 2015. *Profiting from the Climate Crisis, Undermining Resilience in Africa: Gates and Monsanto's Water Efficient Maize for Africa (WEMA) Project.* https://www.acbio.org.za/wp-content/uploads/2015/05/WEMA_report_may2015.pdf.

Organisation	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
Institut des Relations Publiques du Nigeria (NIPR)	Nigeria	Aisha Umar Agaie (2016)	
Radio Maisha	Kenya	Rose Mukonyo (2019)	
Réseau Science et Développement	Multinationale	Verenardo Meeme (2018)	\$13,172, 384 (via CAB International ⁴⁸)
Fondation Scientifique pour les Moyens d'Existence et le Développement	Ouganda	Jonan Twinatmatsiko (2018)	
Thisruption communications (agence de publicité)	Nigeria	Chidi Okereke (2018)	
TV7	Rwanda	Gisele Ndizeye (2019)	
Centre d'Information sur les Biosciences en Ouganda (UBIC)	Ouganda	Nassib Mugwanya (2015)	\$4,206,468
Association des Journalistes Scientifiques d'Ouganda (USJA)	Ouganda	Peter Wamboga-Mugirya (2015)	
Wandievill Media	Nigeria	Yewande Kazeem (2018)	
		Financement total :	\$17,378,852

D. Organisations entrepreneuriales/privées

Organisation	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
AGCO Corporation - soutient les solutions de haute technologie pour les agriculteurs	Multinationale	Nyasha Mudukuti (2019)	
Agriculture is Sexy Network - soutient et encadre des millénaires pour embrasser des carrières dans l'agroalimentaire	Nigeria	Chibuikwe Emmanuel (2018)	
Briel's Farms - Fabrication, pétrole et gaz et offre d'huile d'arachide, huile de soja	Nigeria	Opuah Abeikwen Opuah (2016)	
Organisation Communautaire Intégrée pour l'Autonomisation Durable et l'Education au Développement (ICOSEED)	Kenya	Patrick Muriuki (2015) Zola Kazira Madaga (2018)	

⁴⁸ Le réseau Science et Développement est un projet de CAB International et nous avons donc inclus ici tous les financements de la Fondation Gates à CAB International.

Organisation	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
Millenium Farms - se concentre sur la plantation de tubercules d'igname et de maïs dans les domaines de la durabilité alimentaire, de la réduction de la pauvreté et de la création d'emplois pour les jeunes grâce à l'agriculture au Ghana	Ghana	Evans Okomeng (2018)	
Mnandi Africa - aide les femmes rurales à combattre la pauvreté et la malnutrition en mettant l'accent sur le développement des compétences, l'accès aux marchés et les agro-technologies	Multinationale	Ruramiso Mashumba (2019)	
Association Nationale des Petits Exploitants Agricoles du Malawi	Malawi	Ellen Tamanda Chabvuta (2016)	
Peter's Coin - une plateforme de « crowdfunding » pour aider les petits exploitants agricoles à lever des fonds	Nigeria	Chibuike Emmanuel (2018)	
Real Green Gold Ltd - entreprise sociale spécialisée dans l'agriculture biologique de fruits tropicaux	Rwanda	Pacifique Nshimiyimana (2019)	
Rwanda Youth in Agribusiness Forum - une plateforme établie pour rassembler différentes organisations de jeunes, de jeunes agriculteurs individuels et d'entrepreneurs dans le secteur agricole	Rwanda	Pacifique Nshimiyimana (2019)	
Sabunyo Farm - une société d'agriculteurs spécialisée dans la production agricole, le commerce des semences, l'élevage et la fourniture de races, la fourniture d'intrants et d'extrants agricoles, le courtage technologique, la recherche, l'expérimentation agricole et l'influence sur la réforme et la mise en œuvre des politiques agricoles	Ouganda	Clet Wandui Masiga (2015)	

Organisation	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
Association du Commerce des Semences du Malawi - tente de renforcer l'industrie semencière en contribuant aux politiques agricoles pertinentes menant au développement économique du Malawi afin de promouvoir le développement rural	Malawi	Yohane Chimbalanga (2016)	
			Financement total :

E. En rapport avec le gouvernement

Organisation	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
Chambre de l'Agrobusiness du Ghana (CAG)	Ghana	Slyvia Tetteh (2019)	
Association Nationale des Agriculteurs et des Pêcheurs du Ghana	Ghana	John Awuku Dziwornu (2016)	
Programme de Productivité Agricole et d'Agrobusiness au Kenya (KAPAP)	Kenya	Kennedy Oyugi (2015)	
Gouvernement Local du District de Mbale	Ouganda	Alfred Namaasa (2018)	
Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie Animale et de la Pêche, Ouganda	Ouganda	Consolata Acayo (2015)	
Autorité Nationale de Biosécurité	Ghana	John Awuku Dziwornu (2016)	
Commission Nationale pour la Science et la Technologie (NCST)	Malawi	Catherine Alinane Chaweza (2016) Yohane Chimbalanga (2016)	
Conseil National de la Science et de la Technologie	Zambie	Lenganji Sikapizye (2019)	

Organisation	Pays	Boursier CAS (année)	Financement du BMGF
Forum Ouvert sur les Biotechnologies Agricoles (OFAB) ⁴⁹	Multinationale	Consolata Acayo (2015) Modesta Nnedinso Abugu (2015) Rufai Ahmed Braimah (2015) Philbert Nyinondi (2015) Opuah Abeikwen Opuah (2016) Ubani Nkechi Isaac (2016) Alemayehu Hailemichael Mezgebe (2016) John Awuku Dziwornu (2016) Aisha Umar Agaie (2016) Eliane Bayala (2019)	\$165,536,586
Ministère Tanzanien de l'Agriculture, de la Sécurité Alimentaire et des Coopératives	Tanzanie	Louis Juma Baraka (2018)	
			Financement total : \$165,536,586
		FINANCEMENT TOTAL DE LA FONDATION GATES :	\$775,276,238

Source de l'annexe II : propre aux auteurs, sur la base des données des sites web de la CAS et du BMGF.

⁴⁹ L'OFAB est un projet de l'AATF et nous avons donc inclus ici tous les financements de la Fondation Gates à l'AATF. https://www.aatf-africa.org/aatf_projects/ofab/.

À propos de Community Alliance for Global Justice/AGRA Watch

AGRA Watch est une campagne de Community Alliance for Global Justice, une organisation basée à Seattle et fondée en 2001, qui se consacre au renforcement du mouvement mondial pour la souveraineté alimentaire par l'éducation et la mobilisation populaires. AGRA Watch a été fondée en 2008 pour contester l'idéologie dominante de développement pour l'Afrique, poussée par les gouvernements, les entreprises et les organismes philanthropiques, en particulier la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF). Ensemble, ces acteurs tentent de transformer l'organisation de l'agriculture africaine d'un système de production essentiellement composé de petits exploitants à un modèle industriel dirigé par les entreprises, à l'instar des États-Unis. Parmi ces acteurs, la Fondation Bill & Melinda Gates (BMGF) et sa filiale, l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA), jouent un rôle majeur en finançant de nouveaux projets, en exerçant un lobbying agressif pour obtenir des changements de politique et en facilitant les projets de développement des entreprises sur le continent africain.

En tant que membre allié de l'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique (AFSA), AGRA Watch travaille en étroite collaboration avec des organisations partenaires de la société civile africaine pour soutenir des alternatives durables, agroécologiques, socialement responsables et autochtones en Afrique. Notre emplacement à Seattle donne à AGRA Watch un avantage unique pour défier la Fondation Gates. En facilitant l'échange d'informations concernant les politiques et pratiques agricoles durables et saines sur les continents, nous relierons les mouvements mondiaux à ceux de notre communauté locale et du reste du pays grâce à notre adhésion à l'Alliance pour la Souveraineté Alimentaire des États-Unis

Où trouver le rapport :

Trouvez un PDF téléchargeable en ligne : www.cagj.org/agra-watch/media/

Des copies imprimées sont disponibles sur demande : veuillez nous envoyer un courriel.

Contactez-nous

Sur le web :

Community Alliance for Global Justice: www.cagj.org/

AGRA Watch: www.cagj.org/agra-watch/

Courriel : contact_us@cagj.org

Téléphone : 206-405-4600

Adresse : 1322 S Bayview Street, Suite 300, Seattle, WA 98144 USA

